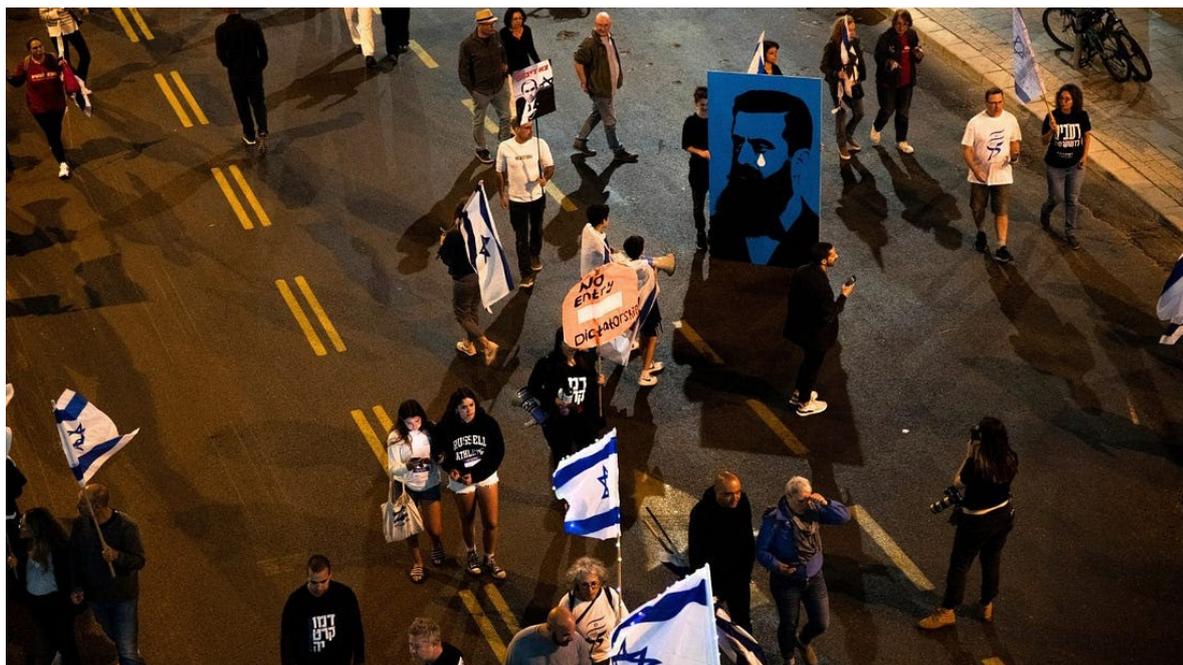


## L'infiltration : une fonction cardinale du mouvement sioniste

<https://marie-claire-tellier.over-blog.com/2025/09/l-infiltration-une-fonction-cardinale-du-mouvement-sioniste.html>

24 Septembre 2025

Rédigé par marieclairetellier et publié depuis Overblog



Par David Miller

Traduction MCT

**Quelle est la fonction du mouvement sioniste ? Commençons par quatre affirmations qui, ensemble, définissent son action en cumulant ses fonctions.**

**Le mouvement sioniste crée et soutient le « lobby israélien » afin d'étendre son influence idéologique et politique, façonnant la politique étrangère et intérieure des pays où il opère. Il apporte un soutien matériel au nettoyage ethnique et au génocide, canalisant chaque année des millions de personnes par le biais d'organisations caritatives qui contribuent au vol de terres et aux crimes de guerre. Il forme enfants et jeunes à devenir des fidèles idéologiques grâce à un vaste réseau d'écoles, de synagogues, de groupes de jeunes et de programmes de recrutement de colons, notamment les circuits Birthright, le voyage Masa et le programme du soldat solitaire. Au-delà de tout cela, le mouvement envoie systématiquement ses adhérents dans la société, les transformant en agents à vie de l'idéologie sioniste. Il ne s'agit pas d'une métaphore. Il s'agit d'infiltration.**

Ce concept d'infiltration va au-delà du modèle traditionnel du renseignement, qui consiste à recruter des agents pour des missions secrètes, même si cela en fait également partie. Cela

implique également le recours à des individus qui sont, en quelque sorte, des agents dormants, prêts à être activés.

Mais c'est plus que cela, car, dans bien des cas, les agents dormants n'ont pas besoin d'une simple tape sur l'épaule pour participer à une mission particulière. Ils sont déjà prêts à agir lorsque les intérêts du soi-disant État juif sont menacés, ou même simplement imaginés comme tels.

Ils sont préparés par leur expérience, souvent longue de plusieurs décennies, de radicalisation et de préparation à devenir des sionistes idéologiques convaincus. Autrement dit, il s'agit d'une infiltration profonde et multiforme, cultivée dès l'enfance et renforcée à chaque étape de la vie.

Pour comprendre la naissance d'un tel système, il faut examiner les origines et l'évolution du mouvement sioniste lui-même.

### **Le mouvement sioniste**

Même les sionistes les plus radicaux et les socialistes les plus révolutionnaires s'accordent sur un point : avant 1948, le mouvement sioniste fonctionnait comme une force politique coordonnée. Il a organisé et exécuté la Nakba – le nettoyage ethnique et le déplacement massif des Palestiniens – afin d'établir ce qu'il a appelé l'État d'Israël. Les sionistes rejettent bien sûr cette terminologie, mais le bilan historique est clair.

Après avoir atteint son objectif principal en 1948, le mouvement a brièvement envisagé de se dissoudre. Cependant, lors du Congrès sioniste mondial de Jérusalem en 1951, les délégués ont choisi de poursuivre et de redéfinir de nouveaux objectifs pour l'avenir.

Cela a conduit à la création du [\*« Programme de Jérusalem »\*](#), qui a formellement codifié les nouveaux objectifs du mouvement. Parallèlement, le Parlement israélien a promulgué la Loi sur le statut de l'Organisation sioniste mondiale et de l'Agence juive afin de régir les relations entre l'« État d'Israël » et le mouvement sioniste. Cette loi reste en vigueur aujourd'hui, façonnant les opérations et les responsabilités du mouvement sioniste mondial.

### **Congrès de 1951**

Lors du [Congrès sioniste mondial tenu à Jérusalem le 24 septembre 1951](#), le mouvement s'est retrouvé à la croisée des chemins. Trois ans plus tôt, lors de la fondation de l'État d'Israël, les délégués se demandaient si le mouvement sioniste avait atteint son objectif et devait se dissoudre ou se reconstituer avec de nouveaux objectifs. En pratique, par 286 voix contre 0, les 438 délégués restants s'abstenant, le Congrès décida de poursuivre ses travaux.



*David Ben Gourion s'exprime au Congrès sioniste mondial de 1951, le 13 août 1951. Source | Wikimedia Commons*

Elle adopta un nouvel ensemble d'objectifs pour réorienter le mouvement. Ceux-ci furent définis comme suit : le renforcement de l'État d'Israël, le rassemblement des exilés en Eretz Israël et la promotion de l'unité du peuple juif.

Ce moment marqua la transformation du sionisme, passant d'un mouvement colonial de peuplement à une infrastructure idéologique mondiale. Il ne s'agissait plus seulement de construire un État ; il s'agissait d'ancrer cet État dans le cœur, l'esprit et les institutions des Juifs du monde entier.

### **Le statut du mouvement sioniste**

La loi adoptée par la Knesset pour officialiser les relations entre le mouvement sioniste et l'État d'Israël précisait les obligations des deux parties. Elle désignait l'Organisation sioniste mondiale comme l'organisme habilité à développer et à coloniser le territoire, à accueillir les immigrants de la diaspora et à coordonner le travail des institutions juives opérant en Israël.

Fondamentalement, la [loi](#) affirmait que l'État d'Israël « attend la coopération de tous les Juifs, en tant qu'individus et groupes, à la construction de l'État ». Elle stipulait également que l'Organisation sioniste mondiale « exige une coopération et une coordination totales de sa part avec l'État d'Israël et son gouvernement, conformément aux lois de l'État ». À cette fin, la loi imposait la création d'un comité officiel chargé de coordonner les activités entre le gouvernement israélien et la direction exécutive du mouvement sioniste.

En d'autres termes, l'État d'Israël et l'Organisation sioniste mondiale sont légalement tenus de travailler ensemble et, comme le stipule également la loi, les deux organismes attendent la coopération de « tous les Juifs ». La mesure dans laquelle cette attente est satisfaite reste une question empirique.

Établi initialement lors du Congrès sioniste de 1951 et promulgué en 1953, le Programme de Jérusalem définissait les objectifs opérationnels de l'Organisation sioniste mondiale. Ce document fondateur a ensuite été révisé en 1968, puis en 2004, afin de refléter l'évolution des priorités du mouvement. Ces révisions ont officialisé une série d'engagements idéologiques toujours en vigueur aujourd'hui, collectivement appelés les « *fondements du sionisme* ».

Parmi ceux-ci figurent la préservation de l'unité juive et de son lien durable avec Eretz Israël, ainsi que la place centrale de l'État d'Israël, et plus particulièrement de Jérusalem, dans la vie nationale juive. Le programme affirme le soutien à l'alyah massive de tous les pays et à l'intégration des immigrants juifs dans la société israélienne. Il appelle au renforcement d'Israël en tant qu'État juif, sioniste et démocratique ; à la promotion de l'éducation juive, hébraïque et sioniste afin de préserver la spécificité du peuple juif ; et à la défense des droits des Juifs dans le monde entier, tout en luttant contre l'antisémitisme. Plus révélateur encore, il affirme que « *l'implantation dans le pays* » demeure une expression fondamentale du sionisme pratique.

Ces principes visent à guider l'activité sioniste en Israël et dans le monde. Afin de clarifier le rôle des sionistes à l'étranger, le mouvement a ensuite publié un guide distinct détaillant leurs responsabilités personnelles hors de la Palestine occupée.

## **Devoirs du sioniste**

Les devoirs du sioniste ont été [codifiés](#) pour la première fois dans un document politique de 1972, « approuvé lors du 28e Congrès sioniste ». Ils ont ensuite été intégrés aux résolutions du 29<sup>e</sup> Congrès en 1978. Cette résolution décrivait les obligations personnelles découlant du [Programme de Jérusalem](#) et de l'adhésion officielle à une organisation sioniste.

Parmi ces devoirs figurait l'appel à faire l'aliyah, c'est-à-dire à devenir colon en Palestine occupée. Parmi les autres devoirs figuraient l'adhésion à des fédérations sionistes locales ou à des groupes affiliés, la promotion active du programme idéologique du mouvement et l'éducation des enfants au sionisme, à l'hébreu et au judaïsme, afin de renforcer leur loyauté envers Israël. Les sionistes étaient également tenus de faire des dons financiers par l'intermédiaire de canaux établis tels que le Keren Hayessod, le Fonds national juif ou leurs antennes locales, afin de consolider l'économie d'Israël et de financer ses ambitions expansionnistes.

À l'exception de l'obligation de devenir colon, tous ces devoirs constituent un appel explicite à l'infiltration des sociétés d'accueil. Le devoir le plus direct, cependant, est peut-être de « renforcer l'influence sioniste au sein de la communauté ». Il s'agit probablement de la « communauté juive » plutôt que de la société dans son ensemble. Malgré tout, il s'agit d'un appel à étendre l'influence du sionisme sur la société dans son ensemble.

On peut raisonnablement se demander quelle attention les sionistes ordinaires accordent à de tels appels. S'agit-il de mots secs et morts, abandonnés aux [Archives sionistes](#) centrales d'Al-Qods ? Ou animent-ils encore aujourd'hui les activités centrales du mouvement ? Examinons-les.

Voici un article du Jewish Chronicle de 1961 sur une réunion sioniste à Glasgow, que j'ai eu sous la main au moment où j'écrivais ces lignes. Je le présente comme un exemple de la réflexion et des activités concrètes du mouvement. Cette réunion était spécifiquement conçue comme un événement éducatif sioniste et exposait un ensemble d'idées particulières.

## GLASGOW

# EDUCATING DIASPORA CHILDREN AS JEWS

*From our Correspondent*

The measures which would have to be taken if children in the Diaspora were to remain Jews were discussed by Professor Ernst Simon, of the Hebrew University, when he gave an address at a meeting held in the Central Hotel last week in connection with the Zionist Federation's Education Fortnight. Mr. Edward Woolfson, President of the Glasgow Zionist Federation, was in the chair.

Outlining a practical programme for bringing up children as Jews, Dr. Simon declared that this would have to start with the education of expectant Jewish mothers and fathers at child guidance clinics. As a result of this, children from their earliest years would be reared in an atmosphere where they would see all the symbols and customs of Jewish life observed.

This would then be followed by the children being sent to a Jewish or Hebrew kindergarten, and then to a Jewish day school.

Another important part in the pro-

gramme, Dr. Simon went on, would be the creation of a Jewish renaissance. In this connection, however, it was an unfortunate omen for Anglo-Jewry when people like Rabbi Dr. Alexander Altmann left the country at a time when there was so much need of them here. There was also a vital need for a planned Jewish adult education programme, said Dr. Simon. But adults, unfortunately, did not desire education. Information they would accept, but education they refused.

*Les mesures à prendre pour que les enfants de la diaspora restent juifs ont été évoquées par le professeur Ernst Simon, de l'Université hébraïque, lors d'une conférence tenue la semaine dernière à l'hôtel Central, dans le cadre de la Quinzaine de l'éducation de la Fédération sioniste. [M. Edward Woolfson](#), président de la [Fédération sioniste de Glasgow](#), présidait la réunion. Présentant un programme pratique pour l'éducation des enfants juifs, le Dr Simon a déclaré que cela commencerait par l'éducation des futurs parents juifs dans des centres de conseil à l'enfance. Ainsi, dès leur plus jeune âge, les enfants seraient élevés dans un environnement où ils verraient tous les symboles et coutumes de la vie juive respectés. Ensuite, les enfants seraient envoyés dans un jardin d'enfants juif ou hébreu, puis dans une école juive. Un autre volet important de ce programme, a poursuivi le Dr Simon, serait de susciter un renouveau juif...*

*Dans cette optique, l'éducation sioniste exigeait que les enfants restent juifs, ce qui rendait l'« éducation juive » cruciale pour le mouvement. Un rapport de 1961 reflétait cette réalité, l'année précédant la fondation par la Fédération sioniste britannique de la première et unique école juive d'Écosse, la [Calderwood Lodge](#). Cet engagement à inculquer le sionisme est-il toujours d'actualité ?*

### **Un engagement de toute une vie envers l'idéologie génocidaire**

Certainement. Bien que la Calderwood Lodge ait été reprise par les autorités locales en 1982, elle demeure une école sioniste aujourd'hui. Elle collabore avec l'[Appel juif unifié pour Israël](#) (UJIA), le [Maccabi](#), le [Mitzvah Day](#), l'Alliance de la [jeunesse juive écossaise](#) (SJYA) et d'autres groupes sionistes. (La SJYA est elle-même issue d'une collaboration entre le [Glasgow Maccabi](#) et l'[UJIA Écosse](#), deux organisations sionistes.) L'école célèbre également le Jour de l'Indépendance d'Israël (Yom Ha'atzmaut) et la « *libération* » de Jérusalem (Yom Yerushalayim), terme désignant l'occupation illégale de Jérusalem-Est en 1967.



*Célébration de la création de l'entité sioniste à l'école primaire de Calderwood, en 2025, avec Shayna Conn (à droite) de l'Alliance de la jeunesse juive écossaise. Source | Facebook | Jewish Telegraph*

L'UJIA est l'antenne britannique de l'une des quatre « institutions nationales » d'Israël, créée pour créer et soutenir l'État d'Israël. Elle est la filiale britannique du Keren Hayessod, qui collecte des fonds pour financer la colonisation en Palestine. Dans son rapport annuel 2018-2019, l'UJIA [décrit](#) sa mission comme le développement d'un lien durable entre Israël et la communauté de la diaspora, en commençant par les enfants dès l'âge de quatre ans. Sur les douze programmes scolaires proposés par l'UJIA, neuf sont dispensés dans des écoles primaires, [touchant](#) ainsi des milliers d'élèves.

# THE LIFELONG CONNECTION

UJIA enriches the lives of thousands of people in the UK and Israel.

We provide exciting opportunities for British Jews of all ages to develop their connection to Israel. Our learning, experiencing and giving activities enable the UK Jewish community to express their love of Israel and develop a relationship with the people of Israel.

In Israel, thanks to the support of the UK Jewish community, UJIA provides life-changing educational programmes and infrastructure. Our many initiatives in the Galil region lead to profound improvements in life-chances for Israelis of all ages. Our work in Israel ensures that people from all religious, ethnic and socio-economic backgrounds are able to lead healthy, prosperous lives, and contribute positively to Israeli society.



YOUNG CHILDREN

EARLY TEENS

LATE TEENS

STUDENTS

YOUNG PROFESSIONALS

ADULTS

OLDER ADULTS



UJIA ANNUAL REPORT 2018/19

*Extrait de « Une vie de liens » : Rapport annuel 2018-2019 de l'UJIA. Source | Appel juif unifié pour Israël*

## UJIA IMPACT MODEL



### OUR MISSION

UJIA develops informed, confident Jews who are inspired by Israel

### OUR STRATEGY

UJIA nurtures lifelong, meaningful connections between the UK Jewish community and the people of Israel, impacting tens of thousands of lives through programmes and educational initiatives

### OUR WORK

**LEARNING**  
Delivering, supporting and facilitating outstanding Israel education programmes for British Jews

**EXPERIENCING**  
Providing opportunities for British Jews to go to Israel and meet Israelis through meaningful educational frameworks

**GIVING**  
Encouraging and enabling British Jews to support Israel education in the UK and the transformation of Israeli society

### OUR OUTCOMES

**DEVELOPING INFORMED JEWS**

- Improved knowledge of Israel's history, culture and society
- Increased curiosity about Israel and desire to ask questions in educational settings
- Greater awareness of further Israel learning, experiencing and giving opportunities
- Increased motivation to learn more about Israel

**DEVELOPING CONFIDENT JEWS**

- Strengthened peer relationships with fellow Jews
- Greater pride in Israel and being Jewish
- Increased sharing of positive experiences of Israel and being Jewish
- Increased desire to develop leadership skills

**DEVELOPING JEWS WHO ARE INSPIRED BY ISRAEL**

- Deeper identification with local Jewish community and the global Jewish people
- Increased reflection on and commitment to having a personal relationship with Israel
- Enhanced awareness of UK Jewish communal support for Israel
- Increased feeling of duty to give tzedakah to Israel

### OUR IMPACT

British Jews are knowledgeable about Israel and continually seek to develop a more nuanced understanding

British Jews are resilient, self-assured and proud of their personal connections with Israel

British Jews integrate Israel into their life choices, their work and their philanthropic decisions

### OUR VISION

A strong British Jewry with a lifelong commitment to Israel

*« Une communauté juive britannique forte, engagée depuis toujours envers Israël. » Source / Appel juif unifié pour Israël*

## **Est-ce que ça marche ?**

Des statistiques variables suggèrent qu'entre 60 % et 90 % des Juifs britanniques, voire plus, se reconnaissent comme sionistes.

Une [étude](#) menée par Pew aux États-Unis en 2021 a révélé que « huit Juifs américains sur dix déclarent que se soucier d'Israël est un élément essentiel ou important de ce que signifie être juif pour eux. Près de six sur dix déclarent ressentir personnellement un attachement émotionnel à Israël. » Au Royaume-Uni, une étude de 2024 de l'Institute for Jewish Policy Research [a révélé](#) que « 73 % déclarent se sentir très ou assez attachés à leur pays. Cependant, la proportion de personnes se déclarant "sionistes" a chuté de 72 % à 63 % au cours de la dernière décennie. »

Les ultrasionistes affirment souvent que davantage de Juifs se reconnaissent comme sionistes. Par exemple, la soi-disant Campagne contre l'antisémitisme a mené une enquête fin 2023 qui a produit des chiffres encore plus élevés. Il [semblerait](#) que 97 % des Juifs britanniques se sentent personnellement liés aux événements qui se déroulent en Israël... 80 % des personnes interrogées se considèrent sionistes.

Il semble que les activités de l'UJIA et du mouvement sioniste au sens large s'avèrent efficaces. Pourtant, après deux ans de génocide retransmis en direct, on observe une montée des troubles et des dissensions au sein de la communauté juive, en particulier chez les jeunes. Un [récent sondage](#) cité par le Jewish Chronicle révèle que « *seulement* » 57 % des Juifs d'une vingtaine d'années « *s'identifient au sionisme* ».

Néanmoins, l'adhésion au sionisme reste bien trop importante. Cela signifie que l'on trouve des sionistes dans toute la structure sociale de la plupart des pays développés, même lorsque la population juive est très faible, comme au Royaume-Uni, où elle [est tombée](#) à 0,4 %. Aux États-Unis, les Juifs [représentent](#) environ 2,4 % de la population.

La vérité dérangeante est que le mouvement sioniste encourage ses adhérents à infiltrer les sociétés où ils vivent et à afficher leur attachement à son idéologie raciste à chaque instant. Comme le montrent les exemples de l'UJIA mentionnés ci-dessus, ils encouragent un engagement à vie envers Israël. Mais s'agit-il là du « trope » de la double loyauté – l'affirmation prétendument raciste selon laquelle les Juifs seraient plus loyaux envers l'État d'Israël qu'envers les pays où ils résident ?

Seulement si nous le disons, s'ils le disent, c'est bien – rien à voir ici. Comme l'a fait remarquer Pat Buchanan lors d'un débat avec Ralph Nader, « une double loyauté serait une amélioration ».

Il n'en demeure pas moins que le mouvement sioniste promeut l'attachement à la fois à l'idéologie et à la pratique du sionisme, même lorsque cela va à l'encontre des intérêts du pays hôte. Pour l'État, c'est vrai dans la plupart des cas. Pour les citoyens, c'est vrai dans tous les cas.

## **À la rencontre des infiltrés sionistes**

Certains membres du mouvement considèrent le terme « *infiltration* » comme dépassé, arguant qu'il implique une stratégie sioniste délibérée. Cet article a pourtant démontré l'existence d'une telle stratégie. La question est cependant de savoir dans quelle mesure elle est consciente ou délibérée. Les faits suggèrent qu'il existe différents types d'infiltration et différents types d'infiltrés.

Nous pouvons commencer par ceux qui participent directement ou indirectement à des formes spécifiques d'infiltration pour le compte des agences de l'entité sioniste. Leurs activités correspondent davantage au sens traditionnel du terme. Ensuite, nous nous pencherons sur ceux qui ont des liens plus ténus avec le mouvement dans son ensemble. Dans ce qui suit, je décris six types d'infiltration.

### **Service direct à l'entité sioniste**

La forme d'infiltration la plus évidente est le service direct à l'entité sioniste par le biais d'une collaboration avec ses services de renseignement. La famille Ofer en est un exemple : elle a violé les sanctions américaines en livrant des [agents](#) et des [armes](#) du Mossad pour des opérations de subversion et d'assassinat en Iran. Un autre réseau concerne des activités liées à Jeffrey Epstein, qui collectait des informations sexuelles pour les services de renseignement israéliens.

Le Mossad s'appuie également sur [Sayanim](#), ses collaborateurs informels à l'étranger, dont le plus célèbre est Robert Maxwell. Par ailleurs, des milliers de sionistes collaborent avec le ministère israélien des Affaires de la Diaspora et son prédécesseur, le ministère des Affaires stratégiques. Leurs opérations vont de la [propagande](#) et du lobbying au trolling, au [doxing](#) et à la [guerre juridique](#).

L'un de ces réseaux est le Mouvement de [Combat contre l'Antisémitisme](#), qui compte près de 1 000 membres et opère en « *joint-venture* » avec Voices of Israel, une société gérée par le ministère des Affaires de la Diaspora. Au total, plusieurs milliers de groupes sionistes sont engagés dans ce type d'activités.

### **Les start-ups technologiques, une stratégie sioniste**

Des services sont également fournis directement à l'entité sioniste par la création de start-ups technologiques fondées par d'anciens membres des services de renseignement. Cette stratégie est depuis longtemps celle de l'Unité 8200, l'agence israélienne de renseignement d'origine électromagnétique. Aujourd'hui, on compte des centaines de telles entreprises dans le secteur technologique. Certaines sont devenues célèbres et controversées, notamment [Cellebrite](#), [NICE](#), [Toka](#) et le [groupe NSO](#), fabricant du produit de surveillance Pegasus. Une [liste en ligne](#) de 28 entreprises de ce type évalue leur valeur totale à 208 milliards de dollars.

L'utilisation secrète de ce vaste dispositif de surveillance par le régime sioniste a été largement constatée. Des rapports d'enquête montrent également qu'un nombre important d'infiltrés sionistes – parmi lesquels d'anciens membres des forces d'occupation, des agents des services de renseignement et d'autres – ont obtenu des postes importants au sein des [médias grand public](#) et des [géants de la technologie](#), comme [Google](#), [Apple](#), [Facebook/Meta](#), [Microsoft](#), [TikTok](#) et bien d'autres.

### **Émissaires du projet sioniste**

Il existe également un équivalent civil des Sayanim, appelés Shlichim, ou émissaires. L'Agence juive, l'un des [quatre piliers](#) du mouvement sioniste officiel, envoie des Shlichim de Palestine occupée pour [construire](#) ce qu'elle appelle des « *ponts vivants vers Israël* ». Ces émissaires sont placés dans des écoles, des synagogues, des centres communautaires juifs, des camps, des universités, des mouvements de jeunesse et des fédérations du monde entier.

En 2021, l'Union des étudiants juifs, le groupe étudiant sioniste du Royaume-Uni, a déclaré avoir accueilli deux Shlichim de l'Agence juive. Le journal intime de l'ambassadrice d'Israël au Royaume-

Uni, récemment [révélé](#), mentionne même un « *petit-déjeuner d'adieu* » qu'elle a organisé en juillet 2024 pour les Shlichim de retour dans l'entité sioniste après leur service.

D'autres groupes sionistes envoient également des émissaires. Le Mouvement mondial Mizrachi, par exemple, en a envoyé [environ 300](#) l'année dernière. La secte haredi Chabad, qualifiée par ses critiques de secte génocidaire, utilise le même terme pour désigner son réseau mondial d'émissaires. Selon [Chabad](#) lui-même, « *aujourd'hui, 4 900 familles d'émissaires Chabad-Loubavitch, ou chlou'him, gèrent 3 500 institutions dans 100 pays et territoires, et mènent des activités dans bien d'autres.* »

### **Réseaux familiaux sionistes**

Une autre forme de soutien au génocide passe par les réseaux familiaux sionistes en Occident, notamment par des dons philanthropiques. Les fondations familiales acheminent des fonds vers des organisations sionistes, ce qui encourage de fait le génocide.

Les millions de dollars donnés par Sheldon et Miriam Adelson aux candidats politiques pro-sionistes en sont un exemple. « *Je suis un partisan d'un seul objectif. « Ce problème, c'est Israël », a déclaré Adelson en 2017.* Au Royaume-Uni, des millions sont donnés par la [famille Lewis](#), propriétaire de River Island, et par la [famille Wolfson](#), propriétaire de Next, pour soutenir le génocide. Leurs contributions financent directement les forces d'occupation, ainsi que la construction de colonies et le nettoyage ethnique en Cisjordanie.

Des millions supplémentaires sont dépensés par les fondations familiales sionistes pour propager [l'islamophobie](#), par l'intermédiaire du Policy Exchange et de la Henry Jackson Society au Royaume-Uni, et par le biais du réseau dit « [Islamophobia Network](#) » aux États-Unis. Des fonds supplémentaires servent à [endoctriner](#) les enfants juifs par le biais de crèches, d'écoles, de groupes de jeunes, de groupes d'étudiants et de tournées « *Birthright* », qui promeuvent la croyance raciste selon laquelle les Juifs ont le droit de naissance de voler des terres palestiniennes et de tuer des enfants palestiniens.

Les familles milliardaires sionistes dominent ces dons, mais des milliers d'autres contribuent également par le biais d'organisations caritatives et de causes sionistes, grandes et petites. Au Royaume-Uni, on estime à [3 000](#) le nombre d'organisations de ce type, et aux États-Unis, on en compte probablement plus de 10 000. Une compilation préliminaire de données sur les groupes sionistes américains est [disponible ici](#).

### **Défendre le sionisme tout au long de la vie**

La dernière forme d'infiltration est directement liée à la stratégie sioniste visant à s'assurer que tous les Juifs s'engagent durablement et à vie envers Israël. Comme le montre cet article, cet aspect est au cœur du mouvement sioniste depuis au moins 1951 et le reste aujourd'hui. Les sionistes attendent de tous les Juifs qu'ils agissent au nom d'Israël chaque fois qu'ils y sont appelés – ou lorsqu'ils perçoivent que leurs intérêts sionistes sont menacés.

Concrètement, cela signifie servir le sionisme par le biais d'activités professionnelles, politiques et sociales quotidiennes, partout où les sionistes se trouvent : dans les médias, les partis politiques, le monde des affaires, la finance, les écoles, les universités et la société civile, y compris les organisations de gauche et les organisations dites « *antiracistes* ».

En d'autres termes, les sionistes, dans toute la structure sociale, sont engagés dans la subversion et l'infiltration. Le [réseau juif](#) au sein de la fonction publique britannique en est un exemple. Bien que mis en place par la fonction publique elle-même, il est en pratique dirigé par et pour les

sionistes plutôt que par les Juifs. Des tendances similaires existent dans les universités, les médias, le monde juridique, la finance, l'industrie et d'autres institutions de la société.

Quand vient le moment de la fameuse tape sur l'épaule, combien de ceux qui ont suivi l'endoctrinement sioniste ne répondront pas « *appropriément* » ? Poser la question revient presque à susciter l'incrédulité. Dans bien des cas, une tape sur l'épaule n'est même pas nécessaire. À la BBC, dans les médias, dans le monde du spectacle, dans la fonction publique, en politique, dans la finance et à d'autres sphères dirigeantes de la société, on trouve des sionistes idéologiquement engagés. Pour eux, il est parfaitement logique de « *faire ce qui est juste* » le moment venu.

Il n'en demeure pas moins que le mouvement sioniste encourage la loyauté envers son idéologie et son programme d'action, même lorsque ceux-ci vont à l'encontre des intérêts de l'État hôte – ou, dans tous les cas, de ceux de ses citoyens.



*Le cousinage calédonien : comment le mouvement sioniste s'est ancré dans la vie écossaise  
Un réseau centenaire de familles écossaises de l'élite a contribué à financer et à organiser le  
mouvement sioniste israélien, de Glasgow à Jérusalem.*

*MintPress News · David Miller · 25 juil.*

### **Peut-on faire confiance aux sionistes ?**

En fin de compte, aucun sioniste n'est digne de confiance. Imaginons-nous qu'ils n'infiltrèrent pas aussi la gauche ? Le mouvement de solidarité avec la Palestine ? Le mouvement anti-guerre ?

Le sionisme est, par essence, une idéologie raciste. Quels que soient les efforts déployés par les sionistes « *libéraux* », « *socialistes* » ou « *de gauche* » pour le dissimuler, ce racisme se révèle toujours, que ce soit en adoptant des positions sionistes dans leur vie professionnelle ou en subvertissant et en sabotant l'activisme pro-palestinien dans la vie politique.

Cela a historiquement signifié que le mouvement antiraciste et le mouvement de solidarité avec la Palestine ont été faibles sur la question du sionisme. Ce fut une grave erreur de la part de la « *gauche* », au Royaume-Uni et ailleurs, de ne pas s'attaquer frontalement au sionisme plus tôt. Aujourd'hui, nous sommes confrontés à une lutte importante pour purifier la gauche et le mouvement anti-impérialiste des sionistes et de leurs présumés – des idées qui ont filtré du

mouvement et ont imprégné la conscience de nombreux militants socialistes non sionistes, voire antisionistes.

Ce processus est en cours depuis plusieurs décennies. Cependant, il n'est pas approprié ici d'analyser en détail la gauche juive ni la pénétration sioniste au sein de la gauche non juive. Une analyse plus approfondie sera nécessaire dans un autre article. Pour l'instant, il suffit de souligner la nécessité d'un [antisionisme concret et maximaliste](#).

## **L'infiltration aujourd'hui**

Les formes traditionnelles d'infiltration utilisées par les services de renseignement perdurent : espions secrets, informateurs et, dans le cas des sionistes, pénétration généralisée du secteur technologique par d'anciens membres de l'Unité 8200. De plus, le mouvement sioniste recourt largement à des émissaires, tant au sein du mouvement traditionnel que par des éléments plus marginaux comme la secte Chabad-Loubavitch, comme nous l'avons vu.

Mais à cela s'ajoute, comme le montre cet article, un effort visant à recruter tous les Juifs pour qu'ils tissent un lien durable avec « Israël ». Concrètement, le mouvement considère tous les Juifs comme des ressources potentielles. C'est pourquoi tant d'efforts sont consacrés à la préparation et à la radicalisation par le biais des crèches, des écoles, des synagogues, des groupes de jeunes et d'étudiants, ainsi que du large éventail de groupes de pression et d'organisations caritatives sionistes.

Ils tentent de radicaliser les Juifs afin qu'ils accordent la priorité à Israël, quel que soit leur positionnement social. Et comme les Juifs sont [systématiquement avantagés](#) dans la structure sociale occidentale, cela peut constituer un ensemble de relations très puissantes. Je soutiens que l'infiltration est un principe fondamental du mouvement sioniste et qu'elle contribue à expliquer comment les individus et les idées sionistes sont si profondément ancrés dans la vie politique, civile, économique et culturelle des pays occidentaux.

Connaître son ennemi est la première étape pour le vaincre et pour déloger le sionisme de son statut et de son rôle bien établis dans la société.

*Photo de couverture | Des manifestants contre la réforme judiciaire portent une pancarte aux côtés de Theodor Herzl lors d'une manifestation à Tel-Aviv, le 22 avril 2023. Matan Golan | AP*

*Le professeur David Miller est chercheur principal non résident au Centre pour l'islam et les affaires mondiales de l'Université Zaim d'Istanbul et ancien professeur de sociologie politique à l'Université de Bristol. Il est animateur, écrivain et chercheur d'investigation ; il produit l'émission hebdomadaire « Palestine Declassified » sur PressTV ; et codirecteur de Public Interest Investigations, dont [spinwatch.org](#) et [powerbase.info](#) sont des projets. Il tweete [@Tracking Power](#).*

*Les opinions exprimées dans cet article sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement la politique éditoriale de MintPress News.*

## **Source**

<https://www.mintpressnews.com/infiltration-cardinal-function-zionist-movement/290460/>